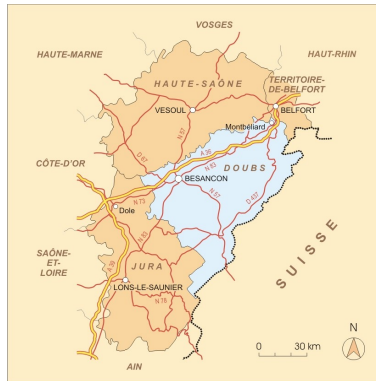


Franche-Comté - Doubs



MONTBÉLIARD



▶ GÉOGRAPHIE

27 570 habitants – 15,01 km² – altitude 318 m – nom des habitants : Montbéliardais

▶ POLITIQUE


Maire : Jacques Hélias (PS)
Adjoint à la culture : Jocelyne Ricci

Députés : 3ème circonscription : Marcel Bonnot (UMP)

▶ ADMINISTRATION

• Sous-préfecture

16, rue de la Sous-Préfecture – B.P. 247 – 25204 Montbéliard cedex - tél. 03 81 90 66 00 – fax 03 81 91 22 18

 http://www.franche-comte.pref.gouv.fr/pref/montbe/doc_01.htm

Sous-préfet : Serge Gouteyron

• Mairie

rue de l'Hôtel de ville – B.P. 95287 – 25205 Montbéliard cedex – tél. 03 81 99 22 00 – fax 03 81 99 22 64


 www.montbeliard.com – communication@montbeliard.com

→ Service culture et patrimoine :

Directrice : Nathalie Blanquet

• Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard

8, avenue des Alliés – B.P. 98407 – 25208 Montbéliard cedex – tél. 03 81 31 88 88 – fax 03 81 31 88 89

 www.agglo-montbeliard.fr

Président : Pierre Moscovici

→ Service animation du patrimoine :

Animatrice : Gaëlle Cavalli – tél. 03 81 31 87 23



HISTOIRE

Vers 985, le récit de la translation des reliques d'un saint dénommé Maimboeuf fait apparaître pour la première fois dans l'histoire le nom de Montbéliard : Mons Beliardae. L'installation d'une agglomération à proximité immédiate du point fortifié que constitue le château semble un fait acquis à cette époque. Jusqu'au 7ème siècle, la grande métropole de la région reste Mandeure, ancienne ville-relais pour les légions romaines sur l'axe Besançon-Bâle et point de rupture de la navigation sur le Doubs. La chute de l'Empire romain et les invasions successives marquent la fin de la cité supplantée par le site de Montbéliard choisi pour sa situation topographique stratégique. L'extrémité ouest de l'éperon est aménagée en demeure seigneuriale et joue un rôle important dans la défense des populations paysannes environnantes. Montbéliard devient siège de comté au 11ème siècle ; le commerce et l'artisanat s'y développent, amorçant l'extension urbaine. En 1283, la commune bourgeoise est instituée et les franchises accordées par le comte, Renaud de Bourgogne, affirment la personnalité de la cité enfermée derrière ses murailles. Montbéliard devient au cours des 12ème et 13ème siècles la grande métropole de la porte de Bourgogne. 1397 marque un tournant dans l'histoire de la cité et du comté : Henriette d'Orbe, héritière du comté est fiancée à Eberhardt IV de Wurtemberg. Pour quatre siècles, le comté se retrouve dans l'orbite wurtembergeoise : les échanges culturels, commerciaux, religieux se feront désormais au nord-est avec le bassin alémanique. La présence wurtembergeoise à Montbéliard a des effets divers selon la personnalité des princes qui y séjournent : certains sont germanophiles, d'autres francophiles. Bien souvent comtes de Montbéliard et ducs de Wurtemberg, les seigneurs de la famille s'installent au château avec leur chancellerie composée essentiellement de fonctionnaires allemands ; la cour entraîne à sa suite des artistes qui marquent de leur passage le paysage du petit état et de sa capitale (Schickhardt, Froberger...). En 1495, le comté est érigé en principauté.

La seconde « révolution » de Montbéliard sera, au milieu du 16ème siècle, l'introduction de la Réforme luthérienne ; elle est prêchée pour la première fois en 1524 par Guillaume Farel, principal réformateur de la Suisse romande. Dix ans plus tard, une série de mesures abolit pour quelque temps le catholicisme, qui sera rétabli par Charles Quint. Pendant près de deux siècles, la Principauté vivra dans le luthéranisme se coupant ainsi de ses voisins immédiats ultra-catholiques.

La période wurtembergeoise de Montbéliard fut particulièrement marquée par le prince Frédéric 1er de Wurtemberg (1558-1608) : il bouleverse la vie économique et artistique de la ville. Despote éclairé de la Renaissance, il s'entoure d'hommes brillants, il réorganise la religion, l'agriculture et l'industrie. Il rapporte de ses voyages en Europe des idées pour le gouvernement de la principauté. Les principaux monuments publics de la ville ont été érigés à son époque.

Le rattachement à la France en 1793, ouvre une nouvelle ère pour Montbéliard ; il permet à la bourgeoisie industrielle d'étendre ses marchés vers l'extérieur et sur l'ensemble du territoire national. Ce fut le fulgurant développement manufacturier puis industriel du Pays de Montbéliard sous l'influence des familles Japy, Peugeot, Rossel, Marti, Ferrand et Sahler. Le 19ème siècle reste pour la ville le siècle du tissage et de l'horlogerie ; l'accueil de patrons et d'ouvriers suisses (horlogerie) suivis par les alsaciens-lorrains (textile) marque le premier pas vers l'industrialisation et l'expansion de la ville. Née au 18ème siècle dans la vallée du Gland, l'industrie Peugeot passe de la minoterie à la grande industrie en un siècle ; elle s'installe en 1911 près de Sochaux et s'étend dans le pays de Montbéliard jusqu'à devenir le premier groupe automobile européen (la première voiture sort des usines en 1912). Toute la vie économique du 20ème siècle repose sur la présence de Peugeot dans la région ; l'implantation d'une entreprise de cette taille profite également à la vie culturelle, sportive et sociale de Montbéliard et de sa périphérie. Montbéliard est devenue la ville-centre d'une communauté qui compte 120 000 habitants au coeur d'une communauté d'agglomération parmi les plus importantes de France par ses compétences.

Sources : Fanny Girardot, archives municipales et Gaëlle Cavalli, animatrice du patrimoine

QUELQUES PERSONNAGES CÉLÈBRES

Charles Contejean, botaniste, géologue et météorologue, Montbéliard 1824-1907

Georges Cuvier, zoologiste et paléontologue, Montbéliard 1769-Paris 1832

Henri Mouhot, explorateur, découvre la cité d'Angkor en 1860, Montbéliard 1826-Cambodge 1861

René Thom, mathématicien, fondateur de la théorie des catastrophes, Montbéliard 1923-Bures-sur-Yvette 2002

Jules-Emile Zingg, peintre réaliste, paysagiste, Montbéliard 1882-Bourg-en-Vexin, 1942

UNE SÉLECTION DE MONUMENTS

➤ CHÂTEAU

La ville primitive s'installe dès le 10^{ème} siècle sur l'éperon qui prolonge la colline de Thiergarten à l'Est ; progressivement, l'oppidum du château devient le domaine exclusif des comtes de Montbéliard et des chanoines de la collégiale Saint-Maimboeuf. L'enceinte fortifiée, un premier château (le châtel-devant) et peut-être une église existaient déjà à la fin du 10^{ème} siècle ; l'éperon est barré par trois fossés successifs. Le deuxième château (châtel-derrière) est édifié au 13^{ème} siècle ; les remparts sont modifiés en même temps. En 1595, l'architecte Heinrich Schickhardt construit un logement pour les gentilshommes de la cour, bâtiment qui deviendra la maison du bailli (maison des Courtisans). Les vestiges les plus anciens de l'enceinte fortifiée datent de la fin du 15^{ème} siècle. Les remparts furent reconstruits à la fin du 16^{ème} siècle et au début du 17^{ème} siècle, les murailles entouraient alors la totalité du plateau sur une longueur d'environ 800 mètres ; en 1751, on complète l'enceinte sur les fronts nord et sud. De nombreuses modifications furent apportées au 19^{ème} siècle. Il abrite aujourd'hui plusieurs musées.



➤ EGLISE SAINT-MAIMBOEUF

Rue Saint-Maimboeuf

L'église Saint-Maimboeuf est construite à l'emplacement des ailes est, sud et ouest de l'ancienne université luthérienne. Après la destruction en 1810 de l'ancienne église Saint-Maimboeuf, le cardinal Mathieu décide la construction d'une nouvelle église capable de rivaliser avec les édifices protestants de la ville et notamment le prestigieux temple Saint-Martin. Suivant les plans de l'architecte protestant Jean-Frédéric Fallois, auquel succédèrent Maximin Painchaux et André-Gaëtan Guérinot, les travaux commencèrent en 1850 et durèrent 30 ans. Dressée sur un soubassement qui rachète la déclivité du terrain, où sont creusées une crypte et des boutiques, l'église est de plan en croix latine et comprend un porche dans l'œuvre entre deux tours carrées, une nef flanquée de bas-côtés surmontés de tribunes, un transept et un chœur à chevet plat inachevé et transformé en sacristie. L'intérieur est rythmé par les colonnes superposées de la nef et par le théâtral portique qui, prolongeant les tribunes, sépare la croisée du transept des croisillons. Le décor intérieur est profus, en pierre dans le niveau bas et en stuc au-dessus ; à sa qualité répond celle du mobilier. Malgré l'inachèvement de la tour sud, l'église marque puissamment le paysage urbain. D'un style néo-Renaissance exceptionnel en Franche-Comté, l'édifice est remarquable autant pour son architecture que pour la richesse de son décor.



classement au titre des monuments historiques le 2 septembre 1994

➤ TEMPLE SAINT-MARTIN

Place Saint-Martin

Créé au 11^{ème} siècle, le comté de Montbéliard, terre d'empire, devient une principauté luthérienne au 16^{ème} siècle, adoptant ainsi la religion de ses princes issus de la famille germanique de Wurtemberg. Frédéric 1^{er}, duc de Wurtemberg en 1593, veut faire de Montbéliard la capitale de ses territoires d'outre-Rhin, il dote donc la cité d'édifices de référence : le château, l'église évangélique luthérienne Saint-Martin et les halles qui abritent l'éminage, le conseil de régence et le tribunal. L'architecte ducal Heinrich Schickhardt qui, le plan des églises des premiers jours, s'inspire également des édifices qu'il a étudiés lors d'un voyage en Italie avec le prince Frédéric. L'église se dresse à l'emplacement d'une ancienne église fondée en 1293 et reconstruite en 1491 ; le chantier se déroule de 1601 à 1607, les aménagements intérieurs se poursuivent de 1609 à 1615 et, en 1677, la construction du clocher en bois achève la construction. L'édifice est en pierre de



la région et les tuiles proviennent des tuileries de Montbéliard ; le décor des façades, aussi bien que le plan, se réfèrent à l'architecture antique et plus particulièrement à Vitruve. Saint-Martin est avec Freudenstadt et Göppingen en Wurtemberg, l'une des trois oeuvres religieuses maîtresses de Schickhardt et le plus ancien édifice français affecté au culte de la Réforme encore en activité.

classement au titre des monuments historiques le 1er avril 1963

➤ HÔTEL DE VILLE

Place Saint-Martin



L'hôtel de ville a été construit de 1776 à 1778 à l'emplacement de l'ancien hôtel de ville en ruines ; la première maison commune s'élevait déjà à cet endroit à la fin du 13ème siècle. Les plans sont dus à l'architecte français La Guèpière, alors architecte de la Résidence de Stuttgart ; ils ne furent exécutés que partiellement en raison de leur coût trop élevé. La façade principale, prévue initialement richement décorée, comprend un pavillon central élaboré, poursuivi par trois travées plus simples sans attique et un pavillon de deux travées avec attique semblable à l'attique central. A l'intérieur, un vestibule monumental donne accès à un bel escalier à double révolution en pierre avec rampe en fer forgé ; le fer forgé de l'escalier intérieur et du balcon en façade sont l'oeuvre du serrurier strasbourgeois J.-B. Pertois.

En 1858, un théâtre à l'italienne réalisé par l'architecte montbéliardais Auguste Goguel fut intégré au bâtiment.

inscription au titre des monuments historiques le 2 février 1939

➤ IMMEUBLE DIT LE LION PEUGEOT

37, rue Cuvier

L'immeuble se dresse face à la gare, à l'ouest de la vieille ville, à l'extérieur de l'enceinte urbaine disparue. Construit pour la société Peugeot frères, il porte la date 1909 et la signature de Jean Walter, architecte actif à



Montbéliard au début du 20ème siècle. De plan rectangulaire à un pan coupé, cet édifice se compose d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée, de deux étages carrés et de deux étages de comble ; les élévations se caractérisent par un mouvement ascensionnel qui culmine par un dôme couronné par une flèche élancée. Deux vocabulaires stylistiques différents sont mis en oeuvre : néoclassique dans les parties basses, néogothique dans les niveaux supérieurs.

En façade, le lion debout sur une flèche illustre la marque de Peugeot Cycles. Les lettres Lion Peugeot ajourant le garde-corps des loggia et un bas-relief en grès céramique de Bigot confèrent aux façades valeur de vitrine d'une entreprise dont la réussite a favorisé l'essor industriel de la région.

inscription au titre des monuments historiques le 27 janvier 1992

➤ HALLES

place Denfert-Rochereau

Le bâtiment a été conçu pour abriter les services administratifs du prince et les services commerciaux placés sous son contrôle : Conseil de Régence, marché, éminage, douane. La construction a connu trois étapes : un premier chantier de 1535 à 1539 pour l'aile méridionale prolongée de 1565 à 1592 par l'aile orientale et, dernière étape de 1624 à 1626, achèvement du bâtiment avec l'aile occidentale qui donne à l'ensemble son aspect actuel ;



les travaux ont toujours été conduits dans le souci de préserver l'homogénéité du bâtiment . Son caractère multifonctionnel, très rare au 16ème siècle, a donné à l'édifice des proportions importantes qui en font un des plus grands édifices publics de la Haute-Rhénanie, aire stylistique à laquelle il se rattache ; l'ampleur de la façade principale est à souligner tout particulièrement. Sa place dans l'urbanisme de la cité est remarquable puisque son plan reprend en plus petit la forme du quartier dans lequel il est situé. Les trois façades extérieures ont été traitées avec soin, la répétition régulière du rythme des fenêtres à deux meneaux de l'étage donnant une belle unité à l'ensemble. La façade principale, dans son aspect primitif, était d'ailleurs un premier témoignage de



cl. A. Aubert, musée de Montbéliard

la Renaissance par la symétrie dans l'organisation des ouvertures. Dans l'aile principale, subsistent un plafond en plâtre du 18ème siècle exceptionnel en France et trois plafonds à caissons qu'on peut rapprocher de plusieurs ensembles allemands ; un des plafonds, daté par dendrochronologie, est contemporain de l'aile méridionale. Les halles préservent donc trois étapes de l'évolution du plafond « de luxe » allemand : 2ème quart du 16ème siècle, début du 17ème siècle et 18ème siècle. Dans leur ensemble, elles constituent un édifice de premier ordre de la Renaissance germanique.

classement au titre des monuments historiques le 12 juin 1992

➤ PIERRE A POISSONS

Rue des Halles

Au 15ème siècle, les princes de Montbéliard s'étaient réservés le droit de la vente du poisson à la criée et la pierre située sur la place des Halles témoigne de cet usage. Selon la tradition, Guillaume Farel, premier prédicant de la Réforme à Montbéliard, l'aurait utilisée comme tribune pour mieux haranguer les foules et répandre ainsi les idées nouvelles. Elle est en roche de la région et mesure 2,60 mètres sur 1,50 mètre. Sans inscription ni décoration, elle est simplement taillée sur la face supérieure et le pourtour.



classement au titre des monuments historiques le 12 juin 1992

➤ MAISON FORSTNER, DITE DES PRINCES

21, place Saint-Martin

L'édifice a été construit sur un terrain acheté en 1597 par Joseph Morlot, seigneur de Nommay, Brognard et Dambenois, mais aussi co-fondateur de la forge de Chagey. On ignore l'identité de son architecte. Le comte Léopold-Frédéric a racheté le bâtiment en 1637 et l'a donné l'année suivante à son chancelier Christophe de Forstner. La famille Forstner en est restée propriétaire jusqu'en 1820. Un siècle plus tard, la Banque de France l'a racheté avec les propriétés voisines et l'a profondément transformé suivant les plans d'un de ses architectes attitrés Alphonse Defrasse. L'immeuble conserve une façade en pierre de taille de style Renaissance, qu'on peut rapprocher d'une série d'édifices dans la lignée du palais Granvelle de Besançon avec quatre niveaux d'ordres superposés. Côté cour, une galerie à balustres en bois (18ème siècle) règne à chaque étage. En dehors de deux cheminées d'origine mais déplacées, les aménagements et décors intérieurs paraissent caractéristiques d'un établissement bancaire de 1925. L'immeuble est aujourd'hui sans affectation.

inscription au titre des monuments historiques le 19 janvier 1925

Notices établies avec la collaboration de Gaëlle Cavalli, animatrice du patrimoine et Hélène Grimaud, archéologue municipale

[Montbéliard est labellisée pays d'art et d'histoire et compte 32 monuments historiques.](#)



MANIFESTATIONS CULTURELLES

▶ ARCHITECTURE

Vivre le villes:

opération nationale de sensibilisation à l'urbanisme et à l'architecture organisée fin juin par la Communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard


 <http://www.vivrelesvilles.fr>



▶ CINÉMA

Passeurs d'images

organisé en juillet et août

 <http://www.passeursdimages.fr/>




Rencontres cinéma et jeunesse

organisées en mars par le Centre Image – 10 rue Mozart – 25200 Montbéliard
tél. 03 81 91 10 85 – 03 81 91 07 40 – rencontresjeunesse@centre-image.org

 http://www.centre-image.org/pages/rencontres_jeunesse.php

Fête du cinéma d'animation

organisée en octobre par le Centre images

 http://www.centre-image.org/pages/fete_du_cinema_animation.php

▶ LIVRE-LECTURE

Bébé bouquine

organisé par la Médiathèque de Montbéliard tous les trois ans

Centre des Alliés – 95287 – 25205 Montbéliard cedex

tél. : 03 81 99 24 26 – fax : 03 81 99 22 64 – mediatheque@montbeliard.com

objet : découverte du livre par les enfants de moins de 6 ans

▶ MUSÉES

Nuit des musées

organisée le troisième samedi de mai

 <http://www.nuitdesmusees.culture.fr/>

Fête de la Science

organisée tous les deux ans en octobre par le Pavillon des sciences, centre de culture scientifique et technique

3, rue Charles Lalance – 25200 Montbéliard

tél. 03 81 97 18 21 – david@pavillon-sciences.com

 <http://www.fetedelascience.fr/>

▶ MUSIQUE

Festival Voce, festival d'art vocal

organisé par la communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard

première édition : 22 mars-1er avril 2007

 article sur le festival


▶ PATRIMOINE

Animations du service de l'animation du patrimoine

(visites-découvertes, conférences, etc.)

CAPM – 8, avenue des Alliés – B.P. 98407 – 25208 Montbéliard cedex

tél. 03 81 31 87 23 – fax : 03 81 31 89 39 – animationdupatrimoine@agglo-montbeliard.fr


 <http://www.vpah.culture.fr/vpah/frcomte/montb-pr.htm>



▶ THÉÂTRE-SPECTACLES

Citée rêvée (réveillon de la Saint-Sylvestre)

spectacles de rue organisés tous les deux ans par la scène nationale l'Allan

 <http://www.reveillon-cite-revee.com>



Ville de Montbéliard



Office du tourisme

STRUCTURES CULTURELLES

▶ ARCHÉOLOGIE


Ville de Montbéliard, Cellule d'archéologie urbaine

archéologue municipale : Hélène Grimaud
Hôtel de ville – B.P. 95287 – 25205 Montbéliard cedex
tél. 03 81 99 23 07 – hgrimaud@montbeliard.com

▶ ARTS PLASTIQUES

Le 10 Neuf, centre régional d'art contemporain – 19, boulevard des Alliés – 25200 Montbéliard

président : Joël Desbouigues , directeur : Philippe Cyrournik
tél : 03 81 94 43 58 – fax 03 81 94 61 51 – dix.neuf.crac@wanadoo.fr

 <http://www.le-dix-neuf.asso.fr>

objet : création et diffusion de l'art contemporain au niveau régional, national, voire international, en recherchant l'audience d'un vaste public, notamment en Franche-Comté et en créant un réseau de collaborations ayant pour but de démultiplier son action dans le Pays de Montbéliard et en Franche-Comté.

▶ CINEMA

Cinéma Le Colisée – 8, Rue Henri Mouhot 25200 Montbéliard

exploitant : SA Cinéma le Colisée
tél : 03 81 94 53 89

objet : cinéma classé art et essai ; 4 écrans, 1014 fauteuils

MJC-Centre Image – 10, rue Mozart – 25200 Montbéliard

tél. 03 81 91 10 85 – 03 81 91 07 40 – courriel : regine.rochet@centre-image.org

 <http://www.centre-image.org>

objet : promotion des projets d'éducation au cinéma et à l'image de l'enfance et de la jeunesse ; partenaire du Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel de Franche-Comté ; coordination des dispositifs « Ecole et cinéma » et « Collège au cinéma » dans le département du Doubs, « Passeurs d'images » dans le Pays de Montbéliard ; organisation des « Rencontres cinéma et jeunesse » du Pays de Montbéliard depuis 2001 et de « La Fête du cinéma d'animation » depuis 2005 ; ateliers de pratique artistique et parcours artistiques et culturels avec les écoles primaires.

▶ LIVRE-LECTURE

Archives municipales – Châtel devant – B.P. 95287 – 25205 Montbéliard cedex

directrice : Fanny Girardot
tél. 03 81 99 22 49 – fax 03 81 99 22 64 – archives.municipales@montbeliard.com

Médiathèque – Centre des Alliés – B.P. 95287 – 25205 Montbéliard cedex

directrice : Pascale Eglin
tél. : 03 81 99 24 24 – fax : 03 81 99 22 64
mediatheque@montbeliard.com

 <http://www.montbeliard.com/MEDIATHEQUE>



▶ MUSÉES



Musée Beurnier-Rossel – 8, Place Saint-Martin - 25200 Montbéliard

directeur des musées : Bernard Fauchille

Tél : 03 81 99 24 93 – Fax : 03 81 99 22 12 – bgoetz@montbeliard.com

 http://www.musees-franche-comte.com/index.php?p=227&art_id=

objet : belle collection de meubles d'Abraham-Nicolas Couleru, célèbre ébéniste montbéliardais ; collections d'objets liturgiques et de la vie quotidienne de ce pays protestant

Musée du château – Esplanade du Château – 25200 Montbéliard

directeur des musées : Bernard Fauchille

tél. 03 81 99 22 61 – fax 03 81 99 22 12 – bgoetz@montbeliard.com

 http://www.musees-franche-comte.com/index.php?p=228&art_id=

objet : collections liées à l'histoire des Wurtemberg ; collections d'archéologie, d'histoire naturelle (museum Cuvier) et de paléontologie ; collections d'art contemporain

▶ MUSIQUE

Conservatoire à rayonnement départemental – 4, Cour du Château - BP 407- 25200 Montbéliard

directeur : Jacques Clos

tél. : 03 81 99 39 60 - fax : 03 81 99 39 55

 http://www.agglo-montbeliard.fr/vivre_agglo_enm.php?rubrique=services


objet : enseignement artistique initial et pré-professionnel



Contraste – Bénédicte Faber – 6, rue de Belfort – 25200 Montbéliard

présidente : Yvonne Gousserey, directrice artistique : Brigitte Rose

tél. 09 50 06 03 41 – benedicte.faber@yahoo.fr

 http://www.e-vocal-contraste.asso.fr/contraste_master_page.htm

objet : ensemble vocal ; musiques sacrées et présentation d'oeuvres peu connues

L'Allan, scène nationale – Hôtel Sponeck – 54, rue Clémenceau – BP 236 – 25204 Montbéliard cedex

directeur : Didier Levallet

tél. 03 81 91 37 11 – fax 03 81 91 10 25 – lallan@lallan.fr

 <http://www.lallan.fr/home.php>

objet : saison de spectacles pluridisciplinaire et résidences de musiciens



▶ PATRIMOINE

Service animation du patrimoine – CAPM – 8, avenue des Alliés – B.P. 98407 – 25208 Montbéliard cedex

Animatrice du patrimoine : Gaëlle Cavalli

tél. 03 81 31 87 23 – fax : 03 81 31 89 39 – animationdupatrimoine@agglo-montbeliard.fr

 <http://www.vpah.culture.fr/vpah/frcomte/montb-pr.htm>


objet : valorisation du patrimoine et promotion de la qualité architecturale ; actions éducatives



Société d'émulation de Montbéliard

président : François Vion-Delphin

Musée Beurnier-Rossel – 8, place Saint-Martin – 25204 Montbéliard cedex – tél. 03 81 91 23 91

 <http://perso.orange.fr/sem.montbeliard/montbeli/lepays.htm>



▶ THÉÂTRE-SPECTACLES


L'Allan, scène nationale – Hôtel Sponeck – 54, rue Clémenceau – BP 236 – 25204 Montbéliard cedex

directeur : Didier Levallet

tél. 03 81 91 37 11 – Fax 03 81 91 10 25 – lallan@lallan.fr

 <http://www.lallan.fr/home.php>

objet : saison de spectacles pluridisciplinaire et résidences de musiciens

Compagnie Gakokoe – 8 rue Contejean – 25200 Montbéliard
présidente : Fabienne Sire, directeur artistique : Marcel Djondo
tél./fax : 03 81 91 22 83 – gakokoe@wanadoo.fr
 <http://www.gakokoe.com/adga.htm>



 Pour en savoir plus, consultez le site internet de la Drac
<http://www.franche-comte.culture.gouv.fr>



Centre de documentation
09/10/08
clichés CRMH
carte Région de Franche-Comté-A. Céréza